

Le LUC retrouve peu à peu sa jouerie et fait un carton plein à Dorigny



Carlos Guerra transperce le bloc de Schönenwerd. PATRICK MARTIN

Volleyball Lugano (samedi) et Schönenwerd (hier) ont pu constater le regain de forme des Lausannois

Les corps sont fatigués mais l'essentiel a été assuré. Aléa du calendrier, les Lausannois ont eu droit à une double confrontation ce week-end à Dorigny. Tout sauf une paire de manches selon le passeur lausannois, Bastien Warynski. «On a l'habitude d'un rythme de compétition soutenu à haut niveau. Mais ce n'est jamais évident de disputer deux rencontres sur deux jours. C'est délicat à gérer physiquement mais aussi mentalement». Warynski

avait eu le nez creux, les deux rendez-vous du LUC lui ont donné raison. Fringants devant Lugano samedi (3-1), les Lausannois l'étaient beaucoup moins hier face au redoutable promu Schönenwerd. «On a eu plus de constance dans notre niveau de jeu face à Lugano», avouait Georges-André Carrel. «Même si selon moi, on aurait dû plier l'affaire en trois sets samedi.» Forcé d'admettre que l'économie d'un set à la veille d'un second match n'aurait pas été du luxe pour le LUC.

Dans le coup pendant trois sets face à Schönenwerd, les locaux ont totalement plongé dans la quatrième manche avant de refaire surface au tie-break pour s'impo-

ser, sous l'impulsion d'un Wiacek tranchant au filet. Un avertissement sans frais qui incite Frédéric Trouvé à la plus grande prudence avant le derby de la semaine prochaine face à Genève contre Chênois. «Nous sommes encore fragiles. On est capable de jouer très mal, comme très bien», analysait l'entraîneur, lucide quant aux capacités actuelles de ses troupes. «On doit toujours avoir à l'esprit que toutes les équipes sont dangereuses cette année. Parfois, j'ai le sentiment que l'on vit encore dans le confort des saisons passées, où l'on pouvait gagner tout en jouant mal. On doit travailler pour dégager une identité et une vraie force collective.»

Un projet louable en soit, mais

il est difficile de créer une cohésion de groupe quand l'équipe n'est pas épargnée par le sort. Alors que Guerra accuse le coup post-mondial, que Charette ne s'est pas entraîné depuis deux semaines (dos), c'est maintenant au tour de Diego Reyes de se retrouver sur le carreau. Lui aussi en proie à des soucis dorsaux, c'est le jeune Joris Vautier, membre de la réserve, qui l'a remplacé au pied levé hier après-midi. Le LUC et son libero ont maintenant une semaine pour se refaire une santé. **J.S.**

Samedi: LUC - Lugano 3-1
(25-20 25-21 25-27 25-18)

Hier: LUC - Schönenwerd 3-2
(26-24 23-25 25-20 16-25 15-8)